

4 4 4

D É C E M B R E 2 0 2 4

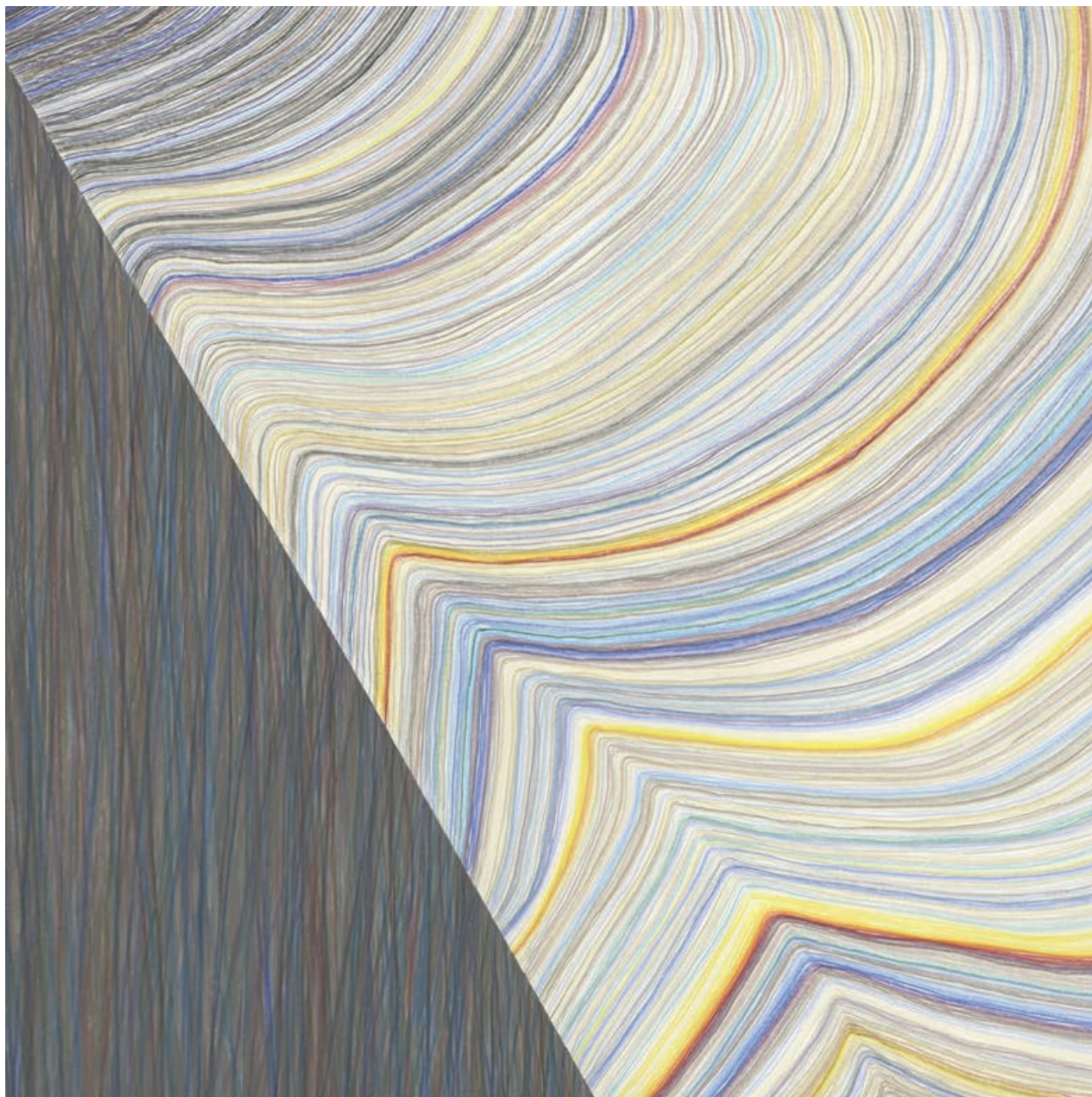
VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**

Breaking the Shell

Bill Frisell-Kit Downes-Andrew Cyrille

SAM WINSTON



Comment décrire ou définir la nature de ce parfois imperceptible sourire que je sais me venir aux lèvres depuis un certain temps quand consultant la pochette de quelque nouveauté du disque j'y découvre le tandem Bill Frisell, Andrew Cyrille.

Sourire d'accueil et de spontané consentement mêlé de curiosité et de toute humaine confiance et amitié. Prêt à recevoir ce paisible et libre flottement dans l'espace fait de frottements de peaux émaillés de tintements de cymbales, de furtifs roulements de caisse claire où la guitare de Frisell vient ranimer le rêve enfantin des *Shadows* et égrèner les colliers de perles de Jim Hall qui viennent imprimer sur le cœur d'éphémères constellations. Alors, quand on y ajoute comme ici le pipe organ tenu par Kit Downes (qui en joue ici pour la première fois, comme saisi d'émerveillement !)...

Profond respect et quasi fascination envers les manifestations sonores alliés à l'esprit d'aventure font de cet enregistrement une rare et subtile merveille.

Jusqu'à son exceptionnel court timing qui, tout en ramenant les esprits à certaines justes proportions ajoute à son charme par une singulière préciosité.

Qu'est-ce qu'on peut dire comme conneries n'est-ce pas ?
Et pourtant.

PS: Questions de supports: il semble aujourd'hui de bon ton de dédaigner le CD. Pour ma part, sans nullement renier le vinyle, je viens au secours de son défaillant adversaire, petit univers que l'on glisse dans la poche de sa veste comme un talisman pour parcourir le monde hostile; dans l'idée de garder un peu les pieds sur la terre pour ne pas se prendre la tête dans le « cloud ».



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture et ci-contre, *Alix Fé qui jouera le 7 décembre avec le Porta jazz & AMR quarteto au Sud des Alpes; une photo de Nicolas Masson*

UNE FIN D'ANNÉE MARQUÉE PAR DES ENJEUX RÉCURRENTS

À l'image des retrouvailles familiales, du retour du vin chaud ou du petit Noël des ateliers junior prévu cette année le 18 décembre, revient le moment de suivre les débats budgétaires cantonaux et municipaux. Une fois de plus, nous faisons face au manque chronique de moyens qui touche notre structure, ainsi que de nombreux autres acteurs de la musique dite « actuelle » — un terme dont la pertinence, soit dit en passant, mériterait d'être réévaluée.

En 2023, l'AMR a mené à bien près de 300 concerts répartis sur environ 200 soirées, organisé 2 festivals, animé 51 ateliers hebdomadaires pour près de 300 élèves, et mis à disposition 15 salles de répétition équipées pour ses membres. Tous ces accomplissements sont le fruit du travail d'une petite équipe administrative de 6 personnes, engagées à temps (très) partiel, représentant un total de 3,5 équivalents temps plein.

Sans une volonté à toute épreuve et de nombreux coups de main bénévoles, bien des projets n'auraient pu voir le jour. Pourtant, malgré nos efforts, il ne nous a toujours pas été possible de rémunérer les artistes selon les tarifs recommandés par la Fédération genevoise des musiques de création*. De même, la souscription à un régime de LPP dès le

premier franc pour nos collaborateur·ices et les artistes engagé·es demeure un objectif encore hors de portée, bien qu'essentiel à l'amélioration de leurs conditions de travail.

C'est pourquoi l'AMR a renouvelé cette année ses demandes auprès des autorités compétentes, espérant obtenir les ressources nécessaires pour pérenniser ses activités. À cela s'ajoute un appel à nos membres: le meilleur soutien que vous puissiez nous apporter est de faire connaître l'association. Parlez de l'AMR autour de vous, invitez des ami·es et permettez-leur de découvrir ce lieu unique et la musique qui y résonne. D'expérience, il est rare qu'une personne qui franchit la porte du sud des Alpes n'ait pas envie de revenir.

En attendant, nous vous souhaitons de profiter des derniers instants musicaux de l'année et de passer de belles fêtes, en espérant vous retrouver avec des nouvelles réjouissantes.

*<https://musiquesdecreation-ge.ch/>

Maurizio et Grégoire

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée
comité de rédaction: celine bilardo et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes, 1201 geneve
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch
imprimerie du molson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
sur papier recyclé set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Croupettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.



NEW YORK IS NOW, KRIS DAVIS *interview par ohad talmor*

Kris Davis est aujourd'hui universellement reconnue dans le monde du jazz comme une des pianistes et compositrices les plus importantes de la scène contemporaine. Avec un langage unique, ancré dans la tradition, mais résolument porté vers le futur, cette musicienne fait le pont entre les divers mondes musicaux qui peuplent cette musique de jazz dans son sens le plus large du terme.

Kris, pourrais-tu me donner un peu de contexte biographique et, plus précisément, quels sont les événements musicaux qui t'ont façonnée en tant que musicienne ?

J'ai grandi à Calgary, au Canada, et j'ai commencé à jouer à l'âge de 7 ans. Ma famille n'était pas composée de musiciens... mon introduction à la musique s'est ainsi faite à travers mes cours de piano et la station de radio de musique pop légère que mes parents écoutaient. À 11 ans, j'ai voulu arrêter mes cours de piano, car faire de la musique en tant que pianiste classique me semblait isolant et solitaire. L'année suivante, en entrant au collège, je me suis inscrite à l'orchestre de jazz. Jouer dans l'orchestre a changé ma vision de la musique : j'ai apprécié l'aspect social de jouer en groupe, et les erreurs étaient autorisées et même encouragées dans l'improvisation, une approche très nouvelle et libératrice comparée à la rigueur de la formation classique. J'ai découvert la musique de Miles Davis et Herbie Hancock, et à 13 ans, j'ai décidé que je voulais devenir musicienne de jazz.

Pourquoi la ville de New York est-elle si importante pour toi, si c'est le cas ?

J'ai vécu à New York pendant vingt ans, et cette ville représente une étape essentielle dans mon développement artistique et dans la construction d'une carrière internationale. J'ai rencontré tant de musiciens incroyables à New York et découvert des communautés musicales explorant l'improvisation et la composition sous différents angles. Quand j'y ai emménagé, j'avais 20 ans, j'étais avide d'apprendre et de jouer de la musique autant que possible. New York est l'endroit idéal pour vivre au rythme de la musique. Mais il faut être prêt-e à payer le prix de la vie dans cette ville, que ce soit le coût de la vie, la compétition acharnée pour bâtir une carrière musicale ou les défis quotidiens pour se déplacer. Entre les insectes, les rats... ce n'est pas pour tout le monde. Mais j'aimais l'intensité de la ville (jusqu'au jour où ce n'était plus le cas !) et l'éthique de travail et le niveau des musiciens. Beaucoup de mes relations musicales se sont forgées à New York, et même si je vis maintenant à Boston, je m'appuie souvent sur ces liens. Je conserve aussi l'énergie et la détermination que j'y ai ressenties, sans toutes les contraintes de la vie dans cette ville.

Que recherches-tu chez les musicien-nes avec qui tu joues ?

Je recherche des musicien-nes qui ont une grande capacité d'écoute et, encore plus important, qui ont une perspective personnelle sur la musique. Cela signifie qu'un musicien-ne sait qui il-elle est en tant qu'artiste et le montre sans réserve au groupe et au public. Je cherche des personnes ouvertes à l'exploration et qui n'ont pas peur de prendre des risques.

Qu'est-ce qui rend unique le projet que tu vas présenter dans le cadre de la série New York is Now à l'AMR ?

Nous jouerons la musique de mon projet *Diatom Ribbons*. J'ai sorti deux albums dans le cadre de ce projet, *Diatom Ribbons* en 2019 et *Live at the Village Vanguard* en 2023. Ce projet est unique pour moi, car il s'agit de réunir deux scènes musicales auxquelles je participais pour faire de la musique ensemble pour la première fois. Plus précisément, une scène de musique improvisée avec des artistes avec qui je travaillais depuis de nombreuses années, comme Tony Malaby, Trevor Dunn et Ches Smith, et des musicien-nes avec qui je venais de commencer à jouer, comme Terri Lyne Carrington, Val Jeanty et Esperanza Spalding.

Enfin, quels albums prendrais-tu sur une île déserte ?

Ornette Coleman
Dancing in Your Head
Miles Davis
My Funny Valentine, Four and More
Morton Feldman
Patterns in a Chromatic Field
Ligeti/Pierre-Laurent Aimard
Études pour piano
Horowitz joue Scriabine
Meshell N'Degeocello
Peace Beyond Passion
Stevie Wonder
Songs in the Key of Life

voyez trois pages plus loin des précisions sur le concert et le stage que donnera Kris Davis entre le 14 et le 17 décembre

DES CHANGEMENTS À LA COMÉGA *par zoé marti et laurence tordjman*

À la suite des travaux menés par la ComÉga, composée de bénévoles proches de l'AMR, le comité de l'AMR a décidé de formaliser cette commission en engageant deux personnes pour coordonner ses actions en coopération avec le comité. Il nous paraissait clair que les sujets que nous souhaitions traiter demandaient un engagement affirmé de notre association, ainsi que des moyens dédiés pour atteindre les objectifs fixés par l'assemblée générale et nos subventionneurs.

La commission pour l'égalité (ComÉga) a été créée il y a quelques années à la suite d'une demande de membres de l'AMR de se pencher sur les différents types de discriminations présentes dans cette association, et par extension, dans le jazz en général.

Ainsi, un petit groupe de personnes bénévoles a rejoint cette commission. Après de nombreuses réunions, plusieurs commentaires ont pu être transmis au Comité, comme la sous-représentation des femmes dans le corps enseignant et dans les morceaux joués en ateliers, ou l'absence de formation de l'équipe bar concernant la gestion de comportements inappropriés des clients.

Afin de coordonner les différentes actions à mener autour de la diversité et l'inclusion, deux postes, à 5 % chacun, ont été créés en septembre dernier.

Ceux-ci ont été attribués à Zoé Marti (elle/iel) :

Je suis un-e batteur-euse et compositeur-ice originaire de Genève. Après avoir fini le cursus préparatoire de l'AMR (qui inclut plusieurs ateliers), je suis parti-e à la Haute école de musique de Berne, dans laquelle je suis en train de terminer ma dernière année de bachelor. En parallèle, je suis impliqué-e dans plusieurs réseaux féministes, trans et non binaires. J'adore comprendre comment les choses fonctionnent, réparer des objets divers, le fromage au lait cru et la montagne.

et à Laurence Tordjman (elle) :

Je suis violoniste et j'ai découvert l'AMR alors que je cherchais à me former à la musique improvisée. Cela fait maintenant quatre ans que j'y suis des ateliers, depuis que je suis revenue en Haute-Savoie, ma région d'origine. Je passe actuellement la majeure partie de mon temps à chasser ou essayer d'ignorer les araignées géantes qui s'introduisent chez moi. Pour le peu qu'il reste, j'exerce dans le monde de l'art et de la culture et je suis également engagée dans la lutte pour le climat.

Depuis notre entrée en fonction en septembre, nous avons entamé de nombreuses démarches : pour commencer, en plus d'un recueil « maison » de lead sheets de compositrices (auquel Sylvain Fournier a grandement aidé, merci encore), l'AMR dispose maintenant d'un deuxième Real Book féminin, le *New Standards: 101 lead*

sheets by Women Composers. Ces deux ouvrages sont consultables à l'accueil dans le but de fournir une ressource pour toute personne voulant incorporer la musique de compositrices. N'hésitez pas à photocopier les morceaux qui vous inspirent et à en parler autour de vous !

Des membres de l'équipe du bar nous ont aussi fait part du besoin d'avoir une formation sur la gestion de comportements sexistes, racistes ou discriminatoires de manière générale. En accord avec le comité, une formation sur ces sujets est en cours d'organisation.

Pour continuer dans cette direction, nous sommes en train de nous conformer aux directives de la ville de Genève concernant les entités subventionnées dans le domaine de la culture, en termes de prévention contre le harcèlement et des atteintes à la personnalité. Concrètement, un service de Personne de Confiance en Entreprise (PCE) sera mis en place. « Le Service PCE est un soutien externe, neutre et bienveillant aux collaborateur-trices qui se trouvent dans une problématique de santé au travail (épuisement professionnel, conflits, mobbing, harcèlement sexuel). Le service PCE garantit à l'employeur-euse que les dispositions légales en matière de protection de l'employé-e sont respectées. Il propose des mesures pour protéger l'intégrité de la personnalité et détermine avec la personne en difficulté la voie la mieux adaptée à la situation. » (safespacesculture.ch/personne-de-confiance)

En attendant qu'un service PCE soit mis en place, les employé-es et les membres de l'AMR peuvent s'adresser gratuitement et anonymement à :

- Cellule ressource de Safe Spaces Culture, proposée par la ville de Genève : +41 26 321 15 30

cellule-ressource@cliniquedutravail.ch

« Vous (...) éprouvez des souffrances sur votre lieu de travail ou de formation ? Vous avez besoin d'en parler, mais votre employeur-euse ne propose pas de service de personne de confiance en entreprise ?

Appelez directement notre Cellule ressource, joignable anonymement et gratuitement par mail au

cellule-ressource@cliniquedutravail.ch

ou par téléphone au +41 26 321 15 30.

La Cellule ressource est une ligne téléphonique ouverte auprès de la Clinique du travail. Une équipe pluridisciplinaire de professionnel-les, mandatée par Safe Spaces Culture, vous écoutera et vous aidera à analyser la situation. L'équipe pourra également vous orienter vers les ressources existantes ou vous recommander des moyens d'actions, si nécessaire.

safespacesculture.ch/cellule-ressource

- Zoé Marti et /ou Laurence Tordjman, en charge de la ComÉga de l'AMR, comega@amr-geneve.ch

- Comité de l'AMR, comite@amr-geneve.ch

Nous installerons des affiches résumant ces informations, en plus de celles fournies par la ville de Genève pour la prévention contre le harcèlement.

Nous sommes aussi à disposition des employé-x-es de l'AMR en cas de questions / propositions concernant la diversité et l'inclusion. Nous sommes aussi là pour les élèves, qu'ils se sentent discriminé-x-es, souhaitent que le corps professoral les genrent correctement, ou pour écouter leurs suggestions d'amélioration dans le domaine de l'inclusivité.

Pour conclure, nous aimerions que l'AMR soit un espace où tout le monde se sente à l'aise. Nous sommes à votre écoute si ce n'est pas le cas, et sommes aussi ouvert-es à toute proposition. N'hésitez pas à nous contacter à comega@amr-geneve.ch, même si vous pensez que ce que vous ressentez n'est « pas si grave » ou que « ça ne vaut pas la peine de nous contacter pour ça, je ne veux pas déranger ».



AMR

au sud des alpes,
club de jazz
et autres musiques
improvisées

DÉCEMBRE 2024

JEUDI 3 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **improvisation libre** de Gregor Vidic avec Marina Salzmänn, chant / Magdalena Cenolli, violon / Philippe Reymondin, clarinette / Juliane Faillat, saxophone alto / Roland Nuber, guitare électrique / Claire Avenel, piano / Rudi Finci, batterie

à 21 h, l'atelier **Paul Motian** de Gregor Vidic avec Nicolas Deville, flûte / Frank Schmidt, trompette / Jérôme Eschbach, Guillaume Thibaut, saxophone alto / Iain Barson, Thomas Brawand, guitare électrique / Charly Ducros, basse électrique / Koen Van Walstijn, batterie

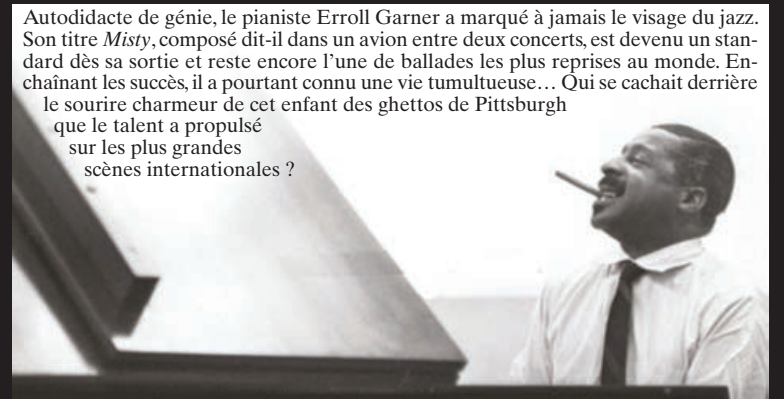
à 22 h, l'atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux avec Javier Quijano Herrero, Julian Honma, saxophone alto / Arnaud Picard, Alexandre Nicoulin, guitare électrique / Nora Zufferey, basse électrique / Ivann Moser de Rougemont, batterie

JEUDI 5 GINOCHÉ à 20 h, au cinéma Bio, rue Saint-Joseph 47 à Carouge, 16 francs, 13 francs pour les membres de l'AMR

MISTY, THE ERROLL GARNER STORY

avant-première en présence de Georges Gachot, réalisateur du film, Nils-Petter Molvaer, musicien-compositeur et Jim Doran le biographe d'Erroll Garner

Autodidacte de génie, le pianiste Erroll Garner a marqué à jamais le visage du jazz. Son titre *Misty*, composé dit-il dans un avion entre deux concerts, est devenu un standard dès sa sortie et reste encore l'une de ballades les plus reprises au monde. Enchaînant les succès, il a pourtant connu une vie tumultueuse... Qui se cachait derrière le sourire charmeur de cet enfant des ghettos de Pittsburgh que le talent a propulsé sur les plus grandes scènes internationales ?



VENDREDI DE L'ETHNO 6

MYSTIC MIX musiques persanes et africaines



Leyli Atashkar, luth persan setâr et luth baluch (tanburag)

Jérôme Désigaud, double flûte baluch (doneli) et tanburag

Jean During, viole baluch (sorud) et tanburag

Pierre-Yves Voisin, double flûte baluch (doneli), guimbarde, arc à bouche, (moungogo), lamellophone (sanza), percussions (doholak, daf)

De l'arc en bouche au luth, de la guimbarde aux doubles flûtes, du souffle continu à l'ostinato de l'archet, quatre solistes se retrouvent pour un Mystic mix chargé d'harmoniques célestes émanant d'un bourdon constant. Des airs d'origines diverses s'enchaînent librement au fil de l'inspiration. Conçus pour la dévotion aux saints, pour l'invocation d'animaux chamaniques ou la conjuration d'entités aériennes (vents bân/guât, ou fées pari), ils agissent dans le but de chasser les maux et les mauvais esprits, et bien entendus (sic), pour le ravissement esthétique.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 7

PORTA JAZZ & AMR QUARTETO

Emmanuelle Bonnet, chant, compositions

João Paulo Silva, saxophone alto

Alix Fé, batterie, clarinette, compositions

António Pedro Neves, guitare électrique



Le retour de notre collaboration annuelle avec l'association de musiciens de Porto, Porta Jazz. Deux musicien-nes sont invité-es par chaque association pour jouer avec deux musicien-nes de l'association hôte. Une nouvelle rencontre qui présentera ce travail après trois jours de résidence à l'AMR.

sauf indication contraire, les concerts et les jams ont lieu à 21 h dans la salle de concerts du Sud des Alpes, premier étage, ou à la cave (dans ce cas, c'est spécifié), au 10 rue des Alpes, Genève

20.- (plein tarif) / 15.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants 12.- (carte 20 ans)

35.- (plein tarif) / 20.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants 15.- (carte 20 ans) / faveurs suspendues

prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



MARDI 3 à 19 h, Michel Caillat présente

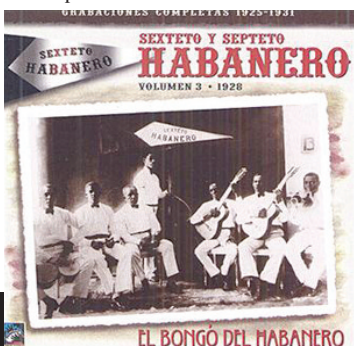
JAZZ, RUMBA & CALYPSO

une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma, de décembre 1927 à mai 1928

Après un périple le voyant se rendre dans de multiples hauts lieux de la culture alternative, Michel Caillat (DJ Mitch pour les plus noctambules d'entre nous) s'installe à l'AMR une fois par mois pour une série de conférences retraçant l'histoire du jazz, de la rumba ou encore du calypso. Sessions intimistes appuyées par des vidéos, de l'audio, et notre hôte du soir au micro, on arpente ces décennies avec passion. Un magnifique préambule mensuel à la jam session. Et si par malheur vous avez manqué les premières, elles sont toutes disponibles sur le net:

<https://vimeo.com/758082056>

à 21 h JAM SESSION



MERCREDI 4 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20 h 30, l'atelier **jazz moderne** de Maurizio Bionda à la cave avec Rémi Borgeaud, clarinette / Nuno Rufino, saxophone alto / Gabriel Mota, Andrea Bosman, saxophone baryton / Owen Duweau, guitare électrique / Hatem Elnemr, piano / Morgane Gauthier, contrebasse / Zéon Taillefer, batterie et à 21 h 30: jam des ateliers

NOW

Jean-Claude Rossier, saxophones ténor et soprano
Manu Gesseney, saxophone alto
Blaise Hommage, contrebasse
Gregor Ftičar, piano
Antoine Brouze, batterie



Saisis l'instant NOW, ferme les yeux, la bouche, les oreilles ou garde les grands ouverts, pénètre une jungle profonde, fonce sur le grand huit, clapote l'eau aux mollets, hume une choucroute, admire la pleine lune sous le vent, cherche tes chaussettes sous le lit, très mollo, à toute allure. NOW c'est ici et ailleurs, maintenant. Prends le temps.

MARDI 10 JAM SESSION

JEUDI 12 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly
avec Fulvia Torricelli, violon
Alexandre Nicoulin, Simon Kubel Wilsdorf, guitare électrique
Arnaud Mathieu Meslé, basse électrique / Salomon Lahyani, batterie

à 21 h, l'atelier **jazz moderne 2** de Dante Laricchia
avec Patrizia Birchler Emery, chant / Stéphane Emery, saxophone ténor
Stéphane Lonjon, guitare électrique / Peter Cattan, piano
Dante Laricchia, basse électrique / Philippe Studer, batterie

à 22 h, l'atelier **latin jazz** de Dante Laricchia
avec Véronique Lattion, Catriona Mitchison, chant / Filipe Contreiras, trompette
Jordan Holweger, Javier Quijano Herrero, saxophone alto / Louis Mathey Doret,
guitare électrique / Damien Lounis, piano / Nora Zufferey, basse électrique
Oriona Cenolli, batterie / Carlos Canto, maracas / Laurent Grasselli, congas,
pandeiro / Richard Wagner, bongos / Dante Laricchia, timbales

VENDREDI 13 PAUL VAN KEMENADE & STEVKO BUSCH

Paul Van Kemenade, saxophone alto
Stevko Busch, piano



Paul Van Kemenade, l'un des saxophonistes néerlandais les plus expérimentés avec l'un des sons d'alto les plus poignants nous présente un dialogue avec le pianiste Stevko Busch qui a développé son style individuel après avoir travaillé avec le grand Misha Mengelberg. Leur projet est influencé et se nourrit par la musique sud-africaine et d'anciennes mélodies russes. Elle respire une atmosphère de contemplation tranquille et spirituelle, souvent teintée d'éléments du blues. On y trouve des pièces chantantes, fortes dans leur simplicité, mais aussi des rythmes dynamiques et des improvisations brillamment intenses.

SAMEDI 14 New York is Now

KRIS DAVIS GENEVA ENSEMBLE

Kris Davis, piano, composition / Ohad Talmor, saxophone ténor
Manu Hagmann, contrebasse / Noé Tavelli, batterie



Pour ce premier concert *New York is Now* de l'année 2024-25, nous avons le plaisir d'inviter la pianiste et compositrice Kris Davis. Connue pour son approche audacieuse et sans frontières, Kris Davis s'est imposée comme une figure majeure du jazz contemporain.

Présente sur la scène jazz new-yorkaise depuis plus de vingt ans, elle a collaboré avec des musiciens légendaires tels que Terri Lyne Carrington, Esperanza Spalding et John Zorn, créant une musique à la fois exploratoire et profondément ancrée dans la tradition jazz. En plus d'être une interprète reconnue, Davis est aussi une pédagogue engagée, enseignant au Berklee College of Music, où elle continue d'inspirer et de guider la prochaine génération de musicien-nes de jazz. Ne manquez pas l'occasion de découvrir un univers unique et une des grandes voix de l'improvisation d'aujourd'hui.

**DU DIMANCHE 15 AU MARDI 17 de 10 à 17 h
3 JOURS DE STAGE AVEC KRIS DAVIS**

Ce stage permettra de faire découvrir et de partager avec les élèves la richesse des musiques avec lesquelles la pianiste Kris Davis a vécu tout au long de sa carrière. Un travail en profondeur sur l'improvisation et l'intégration de compositions personnelles permettra aux élèves de faire l'expérience concrète du monde musical de Kris. Tous les participant-es sont invité-es à venir avec leur instrument.

- stage gratuit pour tous les élèves d'institutions musicales suisses et européennes, et les membres de l'AMR
- inscriptions pour les élèves externes par e-mail : info@ecoledejazzdegeneve.ch
- ouvertures des portes à 9 h 45

MARDI 17 JAM SESSION

**MERCREDI 18 PETIT NOËL
DES ATELIERS JUNIOR**

Inès Bonhôte, chant / Helen Ankenbrand, clarinette / Romain Laou, flûte
Elena Bonhôte, trompette / Silius Roth, trombone / Olexandra Anishchenko,
Shayma Zabi, David Schorderet, Yassine Awad, Symeon Tsiamitis Kourti,
saxophone / Mathieu Schmidt, Taylan Erdem, guitare électrique / Méline
Grand, Nikita Dubuisson, Mathys Le Roy, piano / Eléonore Riem, basse
électrique / Basile Phaneuf, Ismael Villarraga, Halil At, batterie

Chaque année à l'approche de Noël, les Ateliers Junior se présentent dans une formule spéciale et festive qui se caractérise par une alternance de petits sets d'environ deux ou trois morceaux. Chaque atelier fera donc au moins deux passages sur scène. Dans l'intervalle les musiciennes et musiciens pourront se désaltérer et manger un morceau au buffet canadien. Si l'envie s'en fait sentir et



qu'il n'est pas trop tard, la soirée pourra se terminer par une jam session entre toutes et tous les participant-es.

MERCREDI 18 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20 h 30, l'atelier **jazz moderne 1** de Pierre Balda
avec Judith Peacock, flûte / Stéphane Emery, saxophone ténor
Owen Duveau, guitare électrique / Jean François Rouaud, piano
David Zanni, contrebasse / Philippe Studer, batterie
et à 21 h 30, jam des ateliers

à la cave

une nouvelle paire d'oreilles

Le relevé est un outil qui permet de travailler différents niveaux de compréhension d'une pièce, qu'elle soit rythmique, harmonique, technique ou conceptuelle. Une oreille cultivée est une qualité très souhaitable, surtout pour ceux qui s'adonnent à la musique improvisée. Elle nous permet d'accéder à un univers d'informations et de décoder les éléments constitutifs de tout type de musique, aussi complexe soit-elle.

Au-delà de l'apprentissage d'un solo, vous retrouverez dans la transcription tous les éléments qui font partie de votre routine, technique, théorie, gammes, arpèges et intervalles, mis en pratique en situation réelle. Le relevé devient alors un outil pour quelque chose que l'on souhaite vraiment apprendre, un sujet ou une problématique précise à examiner de près. Comme des Rhythm ou Coltrane Changes, chaque fois que nous sommes confrontés à la question de savoir quoi jouer dans une certaine situation, nous avons une bonne opportunité d'examiner du matériel qui fournit une réponse faisant autorité.

Il existe de nombreuses raisons de transcrire la musique, et par conséquent différentes manières de le faire. Une approche que j'ai trouvée chez les Américains consiste à apprendre de petites portions d'un solo directement sur l'instrument et à transposer la phrase qui nous intéresse dans toutes les tonalités, en créant peut-être une étude basée sur le thème en question, pour qu'elle fasse partie du vocabulaire technique et soit disponible « sous vos doigts ». La phase d'écriture est facultative et n'intervient qu'en fin de démarche, pour les archives personnelles et pour ne pas l'oublier.

Ce n'est que lorsque j'ai commencé à étudier avec Vinz Vonlanthen que j'ai dû faire face au processus inverse. Chaque lundi, on avait un nouveau solo à relever à l'oreille, avec une feuille de papier et un crayon, et strictement sans instrument. Souvent, il s'agissait d'un seul chorus d'artistes comme Sonny Rollins, Chet Baker ou Keith Jarrett que nous analysions ensemble en détail. Mais à la cour de Vinz, les acrobaties d'entraînement de l'oreille commençaient à 8 heures du matin et le relevé n'était qu'une partie des devoirs. L'objectif principal était de pouvoir chanter tout ce qui se présentait devant nous, intervalles, arpèges et cadences avec les noms des notes. Il fallait repiquer des séquences d'accords et donc reconnaître leur qualité et identifier la top note, une pratique que j'ai trouvée extrêmement utile dans les situations de jeu.

Grâce à Vinz, au cours de ces années, j'ai reçu comme une nouvelle paire d'oreilles, même si cette pratique exigeait parfois une discipline sportive. Comme il n'y avait pas toujours le temps de faire tous les devoirs, j'essayais de profiter de chaque déplacement en train, bus ou trottinette (dont Vinz était aussi un illustre représentant !) pour écouter sans interruption la matière à apprendre pendant toute la journée et l'absorber le plus possible, ce que je fais encore aujourd'hui.

Figure 01: Musical notation in G minor. The top staff shows a melodic line with chords G7(9), Cm7, Eb7, and G7(9). The middle staff shows a circled rhythmic motif: 9 17 1 36. The bottom staff shows the same motif transposed to Cm7, G7(9), Cm, and G7(9). The circled motif is repeated in the bottom staff with the sequence 9 17 1 36.

Parmi les nombreux traités dans le cours, un excellent solo plein de ressources et de vocabulaire : le solo de Dexter Gordon sur Blue Bossa de l'album *Biting the Apple* de 1976. Face à une grille relativement simple, Dexter utilise magistralement toutes les couleurs relatives aux accords mineurs avec de nombreuses allusions à la mineure mélodique depuis le début de son solo. Il fournit ainsi de beaux exemples de longues phrases bebop sur les II-V-I avec une résolution très claire, grâce à un motif qui met l'accent sur la sixième et qu'il répétera dans différents contextes harmoniques tout au long du solo.

Figure 02: Musical notation in C minor. The top staff shows a melodic line with chords Cm7, 4TH, Cm TRIAD, Gm TRIAD, F TRIAD, and Cm TRIAD. The bottom staff shows a circled rhythmic motif: 3 4 b5 #9 3 b9 b7 b3.

Comme par exemple ce lick statique en Cm (fig. 02) qui utilise les quarts et les formes triadiques contenues dans le Cm dorian, avec un son très moderne, mettant en avant des solutions que les saxophonistes des générations suivantes comme Michael Brecker ont largement exploitées. Une autre ressource intéressante concerne l'utilisation de la gamme demi-ton/ton dans un contexte de II-V mineurs.

Figure 03: Musical notation in C minor. The top staff shows a melodic line with chords Dm7(b9), G7(b9), and Cm(maj7). The bottom staff shows a circled rhythmic motif: 3 4 b5 #9 3 b9 b7 b3.

Dans la figure 03, nous observons comment le mouvement en tierces mineures met en valeur les chord tones sur le temps fort, jusqu'à se résoudre à nouveau en C min maj 7.

Il existe de nombreux autres aspects qui peuvent et méritent d'être observés lorsque vous avez le temps d'effectuer un tel travail. La même recherche du matériel qui nous intéresse le plus à transcrire devient l'occasion de connaître et d'approfondir la littérature de notre instrument, de découvrir de nouveaux disques, artistes et styles.

Est-il donc important de relever ? Alerte spoiler : oui.

Relever un solo, ce n'est pas seulement analyser les notes, mais comprendre et s'approprier son intention rythmique, même quand il s'agit de quatre mesures de crochets sans arrêt. C'est apprendre de façon subliminale à entrer dans un certain moment, à rester silencieux dans un autre. Comment je traite un accord mineur ? Quels sont les degrés les plus cool et pourquoi ? Quand commencer la phrase ? Comment lancer la balle ? D'où partent les arpèges ? Combien d'octaves, quel registre ?

La transposition sur l'instrument est la phase dans laquelle on se consacre à affiner le timbre et l'articulation requis par le morceau. Apprendre une transcription sur l'instrument, c'est alors la jouer de très nombreuses fois et cela nous fera découvrir des formes et des doigtés auxquels nous n'aurions jamais pensé, nous permettant de consolider et d'enrichir notre vocabulaire technique. Chaque fois que nous ne savons pas quoi pratiquer, commencer à écrire quelque chose qui nous intéresse est probablement une bonne idée. La note sur le papier n'est que le processus final de nombreuses étapes, dont la réalisation est plus importante que le résultat final. Il faut une certaine discipline et du plaisir à le faire.

Il est sans doute plus difficile de le faire dans le train avec un petit cahier et un crayon émoussé, sans instrument et sous la pluie, mais il est toujours possible de le faire dans le confort de votre maison. Prenez le morceau qui vous plaît, le solo que vous connaissez déjà plus ou moins par cœur, et bouclez la première phrase avec un logiciel de votre choix (Amazing Slow Downer, Transcribe). Ralentissez à 70 % si nécessaire. Un logiciel d'écriture de votre choix (Sibelius, MuseScore, ...) vous permettra aussi d'utiliser un clavier midi et évitera le facteur d'abandon, de sorte qu'une fois la transcription commencée, vous pourrez la terminer même en deux mois. Expertiser ses oreilles prend du temps.

Avec une certaine régularité, on apprend tôt ou tard, il faut juste le faire — si seulement le secret de tout ce que nous voudrions vraiment apprendre ne pouvait se réduire à cette phrase proverbiale ! Finalement il n'y a plus d'espace pour publier le reste de la transcription. À ce stade, faites-le vous-même. Peut-être d'ici à lundi.

* Dante Laricchia anime les ateliers latin et modern jazz à l'AMR.

Voici pile vingt-cinq ans, des passionnés utilisaient quelques milliers de francs octroyés par la ville pour offrir aux musiciens, aux musiciennes et au public de la région un lieu de création rare sinon unique en son genre :

live in vevey.

L'aventure continue à enchaîner les résidences, une formule proche des cartes blanches offertes par l'AMR.

Imaginez un large couloir menant à un escalier qui débouche sur un théâtre. Un bar dans le fond. C'est tout. C'est le foyer du théâtre de l'Oriental, à Vevey. Un lieu de passage pour entrer et sortir, occasionnellement se rafraîchir à l'entracte. Mais une semaine par mois, lorsqu'il n'y a pas de représentation, cet espace destiné à rien devient un laboratoire fascinant dédié à la création musicale. On y croise la fine fleur du jazz helvétique, les gens du coin, Matthieu Michel ou Christophe Calpini, les représentants de la tant méconnue scène suisse allemande, qu'ils soient anciens tel Nick Bärtsch ou des figures montantes comme Tapiwa Svosve. Parfois s'y joignent leurs acolytes européens, Martha Sanchez ou Wolfgang Muthspiel. Sans compter quelques arrivées du monde de la pop ou approchant, Billie Bird, Catia Lanfranchini.



programmer

Si *live in vevey* perdure grâce à la ténacité de Christian Halbritter et du comité de l'association, le phénomène doit sa naissance à Malcolm Braff. «Un jour, Malcolm m'a dit qu'il fallait absolument faire quelque chose avec 20000 francs proposés par la ville de Vevey. Alors on a créé une association avec des statuts qui prévoyaient de faire vivre la musique. Et on a proposé du jazz parce que c'était la musique qu'on connaissait.» Aujourd'hui, le co-fondateur de *live in vevey* programme avec Kate Espasandin. Sur la durée, ce sont les multiples contacts créés



avec les musicien-nes qui permettent de dénicher des projets intéressants. Bien sûr les offres spontanées affluent, et parfois de loin. Mais il s'agit surtout de programmer des musiciens et des musiciennes suisses. Maintenir les mêmes dimensions, c'est non seulement préserver la convivialité et donc stimuler la créativité, mais aussi garder la possibilité de prendre des risques sans avoir à assurer un nombre minimum de spectateur-ices. «Au début, les résidences duraient un mois! Vers la fin on avait évidemment épuisé le public. La durée des engagements a donc été réduite à une semaine pour concentrer l'offre. Et j'espère que c'est la qualité de la programmation qui nous assure désormais un public constant qui vient, quelle que soit l'affiche et pas seulement pour écouter des musiciens ou des musiciennes qu'ils connaissent.» *live in vevey* propose deux formules : la carte blanche, qui permet à l'artiste d'inviter des collègues, et la résidence, qui vise à monter un répertoire, souvent suivi d'un enregistrement. «On a la possibilité luxueuse de programmer des artistes que l'on aime et de défendre des projets auxquels on croit. Et comme partout, il faut répartir en termes de genre, éviter de s'enfermer dans un cercle fermé de musicien-nes connu-es, s'ouvrir à d'autres musiques, etc. C'est notamment important de ne pas faire fuir les gens avec l'étiquette jazz et sa réputation de musique difficile et sérieuse.»

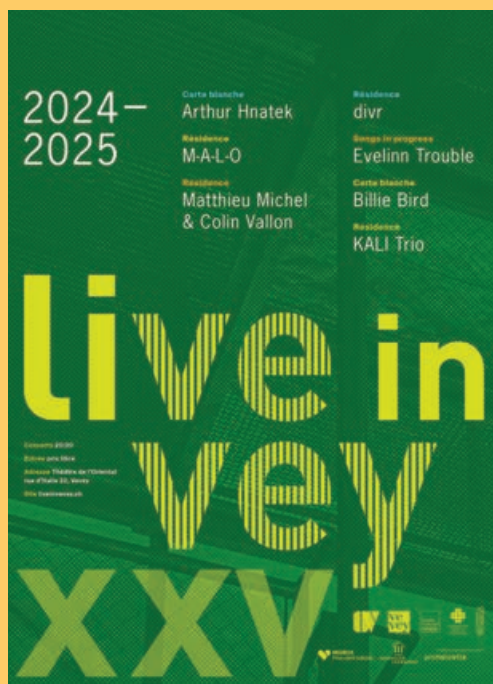
noël

Avec plus de 150 résidences et 700 artistes invité-es, le bilan de *live in vevey* est remarquable et l'association pourra fêter l'esprit tranquille ses 25 ans au printemps prochain lors d'un festival dont la programmation est en cours. La suite semble assurée matériellement grâce au soutien constant de la ville de Vevey et du Fonds culturel Riviera comme d'autres sponsors, sans compter la collaboration avec le théâtre de l'Oriental, un théâtre de création qui voit d'un très bon œil les expériences musicales fleurir dans son foyer. Fête de la musique, Vevey Images, la programmation dans d'autres manifestations culturelles de la région font de *live in vevey* un acteur majeur dans le domaine. Sans oublier la soirée festive Léon, en association avec le café du Bout du monde et la salle du Rocking Chair, avec défilé, vin chaud, père et mère Noël!

belles rencontres

Mais que viennent faire dans cette simple allée avec une vitrine sur la rue des musiciennes et des musiciens aguerris, dont certain-es à la réputation assurée? Travailler et présenter leur travail. Christian Halbritter est l'âme la plus ancienne de *live in vevey*, une entreprise qui dure grâce à la passion de quelques bénévoles. «Notre premier critère de choix, c'est que les artistes présentent une musique inédite. Nous les payons pour qu'ils, elles viennent travailler et proposer une création durant une semaine, logés dans un bel appartement avec vue sur le lac. Ils, elles commencent à bosser le lundi, et dès le mercredi soir, jusqu'au samedi, le public vient les écouter. L'entrée est libre avec une contribution volontaire.» L'accueil et la rencontre sont les deux piliers de cette aventure qui existe depuis un quart de siècle. «Je me rappelle d'une discussion avec Erik Truffaz qui avait alors de la difficulté à monter un projet pour des raisons de coût, de lieu et d'infrastructure. Lorsque je lui ai parlé de l'accueillir à *live in vevey*, il m'a proposé de payer, mais il est resté bouche bée lorsque je lui ai répondu non : c'est nous qui te payerons pour que tu viennes travailler ton projet.»

Outre des conditions exceptionnelles, le lieu participe de la magie de *live in vevey*. Le ou la premier-ère spectateur-ice est à un mètre des musiciens. Cette proximité et la jauge limitée à 80 personnes créent des relations exceptionnelles que *live in vevey* veut absolument conserver. D'abord entre les musiciens et le public : Christian Halbritter évoque une spectatrice qui interpellait un soir l'auteur d'une musique passablement difficile d'accès en lui disant qu'elle la trouvait «épouvantable»; leur discussion a fini tard dans la soirée. Quant à l'équipe de bénévoles, et c'est probablement ce qui la motive, les rencontres sont souvent riches, voire exceptionnelles d'intensité. Il faut dire que les artistes se lâchent dans cette atmosphère, un abstinent reprend le whisky, un végétarien se met à dévorer des pâtés à la viande!

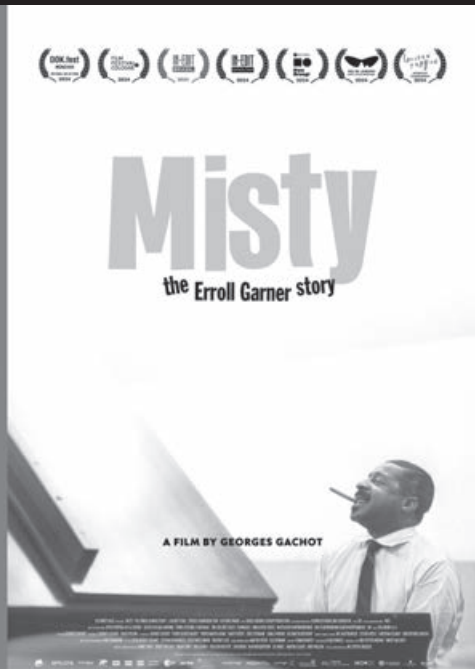


Programmation 2024-2025 :
<http://liveinvevey.ch>

Soirée Léon : 21 décembre

Festival pour les 25 ans de *live in vevey* :
du 20 au 22 mars 2025

AVANT-PREMIÈRE
JEUDI 5 DÉCEMBRE 2024 À 20H
 en présence de
GEORGES GACHOT
 réalisateur
NILS-PETTER MOLVAER
 musicien et compositeur
JIM DORAN
 biographe d'Erroll Garner
 BILLETTS DÉJÀ EN VENTE EN LIGNE
 OU À LA CAISSE DU CINÉMA !
 DÈS LE 25 NOVEMBRE 2024
 AU CINÉMA BIO



Isabelle Leymarie
**LA MUSIQUE
 POPULAIRE ET
 LE JAZZ CUBAINS**

 LA MUSIQUE POPULAIRE ET LE JAZZ CUBAINS
 ÉDITIONS DU JASMIN

Le nouveau livre d'Isabelle Leymarie, pianiste, musicologue, membre de notre association, est maintenant disponible. *La musique populaire et le jazz cubains* retrace la passionnante épopée de la musique populaire et du jazz cubains depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à ses plus récents développements, à Cuba et à l'étranger. Un riche ouvrage de 474 pages paru aux éditions du Jasmin. Bonne lecture !

**DEVENEZ MEMBRE
 DE L'AMR !**
 nom et prénom
 adresse
 NPA-localité
 e-mail
 à retourner à l'AMR
 10, rue des Alpes
 1201 Genève
 nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)
 ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, l'AMR Jazz Festival et l'AMR aux Croupettes, ateliers, stages)
 en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

ACR PRO
 EXPERTS AUDIOVISUELS
 since 1979

 www.acrpro.ch
 HIFI
 Location
 Magasin
 DJ
 Événements
 Festival
 Studio

**SERVETTE 92
 le partenaire de qualité
 MUSIC**
 grande sélection d'instruments à vent et à cordes
 vente: Neuf-Occasion
 vice de locations et réparations
 atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres
 92, rue de la Servette
 CH - 1202 Genève
 Tél. 022 / 733 70 73
 Horaires: le lundi: 14 h. à 18 h.30
 du mardi au vendredi: 10 h. à 18 h.30
 le samedi: 9 h. à 17 h.
 bus: 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

VENTS DU MIDI
 VENTE, RÉPARATION, LOCATION
 26 RUE DES GROTTES
 CH - 1201 GENEVE
 TÉL. +41(0)22 733 47 22
 WWW.VENTS-DU-MIDI.CH
 LUNDI 13H30-18H30
 MA-VEN 10H00-12H30
 13H30-18H30
 SAMEDI 09H00-12H00

Swiss Radio Days

DADO MORONI TRIO

Dado Moroni, piano
Reggie Johnson, contrebasse
Peter Schmidlin, batterie

TCB

Trente ans, cinquante disques ! L'année 2024 marque le bel âge de la collection Swiss Radio Days. Alors que Dado Moroni jouait au Sud des Alpes en novembre en compagnie de Heiri Känzig et Paolo Orlandi, paraît cette fin d'année sous le numéro 50 un enregistrement réalisé à Morges, en 2009, dans un hôtel tenu par un fou de jazz... où le pianiste livrait un concert de haut vol en compagnie alors de Reggie Johnson à la contrebasse et Peter Schmidlin à la batterie. Ce dernier, fondateur de la marque de disques TCB et musicien reconnu, décédé depuis, était une des deux chevilles ouvrières de la collection, qui n'aurait pas vu le jour ni existé déjà si longtemps sans le dynamisme du bien connu Yvan Ischer. Le producteur de l'émission JazzZZ sur Espace 2 se rappelle qu'au début des années 1990, il avait remarqué que des heures d'enregistrement de concerts dormaient dans les archives de ce qui était encore la Radio suisse romande. Des concerts en Suisse: Sonny Rollins, Miles Davis, Count Basie, Gerry Mulligan, etc. La liste est longue. Aussitôt découvertes par ce plus-que-passionné, ces bandes firent l'objet d'un embargo afin d'éviter une vente au plus offrant à l'industrie du disque et fut créé TCB Records pour publier correctement les pépites endormies. *Take Care of Business*, proclamait alors Peter Schmidlin, musicien, mais également patron d'une entreprise industrielle sans rapport avec la musique. Dès les années 1960, cet autodidacte aura accompagné les plus grands boppers américains de passage en Suisse, de Dexter Gordon à Art Farmer, mais également des modernes, Albert Mangelsdorf ou Enrico Rava. Et ce en compagnie du bassiste Peter Frei et du pianiste Klaus Koenig, trio de base du «gang des Bâlois» dénommé Magog, avec entre autres solistes Hans Kennel et Andy Scherrer. Une histoire du jazz qui ne nous dirait plus grand-chose aujourd'hui sans des enregistrements tels que ce live in Morges. Où l'on peut goûter le drive exceptionnel du batteur, tant apprécié des swingueurs d'outre-Atlantique.

Parce qu'il faut suivre un pianiste qui semble avoir avalé ses 88 touches d'un coup pour les redistribuer dans tous les sens. Vitesse, énergie, acrobaties, le jeu de Dado Moroni qu'on entend ici est un véritable ouragan. Oreilles sensibles, s'abstenir à l'écoute de moments de virtuosité qui laissent pantois. Mais pas seulement. Avec Yvan Ischer dans les notes du CD, on s'accorde pour dire *inscrit dans une fière tradition de pianistes italiens qui comptent parmi les meilleurs du monde, de Franco d'Andrea à Enrico Pieranunzi, Dado Moroni a parallèlement la chance de venir d'un pays qui sait ce que chanter veut dire. Et ce fameux esprit de la canzonetta donne des ailes à la moindre de ses interprétations et confère à celles-ci un poids et un lyrisme naturels qui font tout simplement... du bien!* Autodidacte tout comme Schmidlin, avec pour seul compagnon d'enfance le piano des multiples résidences où sa famille a suivi un père voyageur par profession, le Génois a aussi accompagné les plus grands pendant longtemps. Troisième complice, le bassiste Reggie Johnson régale quant à lui avec un savoir-faire acquis également auprès de celles et ceux qui ont fait le jazz. À paraître donc pour cette trentième année de la collection, le numéro 50 avec Dado en 2009, mais également le numéro 48 avec Satchmo, à Lausanne en 1952! Et comme si cela ne suffisait pas, Yvan Ischer a produit récemment, à la manière des *Conversations with Myself* de Bill Evans, un enregistrement du pianiste Marc Copland avec lui-même. Et ce sera le numéro 49.

vernissage sur La Première, en direct du studio 15 de la RTS à Lausanne (ouvert au public), le 4 décembre de 20 h à 22 h, Dado Moroni trio, avec Heiri Känzig, contrebasse Adam Nussbaum, batterie + Marc Copland, piano solo



Prisme

PARASOMNIA

Leïla Kramis, piano
Stéphane Fisch, contrebasse
Sylvain Fournier, batterie

Urgence Disk Records

Verni à l'AMR le mois passé, le second album de Prisme vit de ses contrastes. Mélodies planantes, paysages impressionnistes et douces rêveries d'un côté, orages tumultueux, grondements féroces et fortes rages de l'autre. On a parcouru ces neuf plages avec la pianiste du trio, Leïla Kramis. *J'ai remarqué que les spectatrices et les spectateurs qui venaient nous parler après nos concerts semblaient apprécier particulièrement les variations de dynamique d'un morceau à l'autre. En studio, les morceaux sont travaillés dans un autre esprit que sur scène, mais nous avons veillé aux écarts d'intensité à l'enregistrement afin que cet aspect de notre mu-*



sique soit bien présent. Un travail qui a porté ses fruits, et c'est une amélioration notable, à notre sens, par rapport au premier disque du trio, *Alma* (vivalamusica 425, novembre 2022). Trois titres plantent le décor en travaillant de manière approfondie sur les textures. Puis on est accroché par le groove pêchu du quatrième, *Panic*, où s'unissent piano, basse et batterie pour vibrer comme une seule et même mécanique. Ensuite, séparées chaque fois d'un morceau plus calme, se succèdent plusieurs pièces à l'énergie communicative. *Bokeh*, moment pop un peu nostalgique, travaille les changements de tempo avec réussite. *Ammonites*, dans le même registre, n'évite pas les claquements de cordes et de caisse claire, et ça fait du bien. Quant à la sortie, *Vertiges*, elle finit de nous convaincre qu'il n'y a rien de tel que d'exprimer une saine colère. *J'ai une approche émotionnelle de la musique*, poursuit Leïla Kramis, *raison du titre de l'album, Parasomnia. Je veux partager mes émotions avec les auditeurs et les auditrices, des émotions que l'on retrouve dans le monde sensible, celui des rêves.* Sans leader désigné, le trio est très attaché à la création collective. *On a toujours le souci d'éviter la prédominance de l'un ou l'autre. Lorsqu'on se pose ce genre de défi, la simple formule piano-basse-batterie pose déjà un certain nombre de questions, par exemple celui des registres à répartir entre les trois instruments. C'est une interrogation permanente.* Les figures inspiratrices comptent E.S.T., Bobo Stenson, Enrico Pieranunzi, Marc Copland et chaque membre du trio apporte des compositions. Leïla Kramis a longtemps pratiqué la musique classique avant de se professionnaliser dans le jazz; Sylvain Fournier est pris sur scène par de multiples engagements et Stéphane Fisch a même fait du rock underground à ses débuts. Une réunion qui ne veut donc pas se cloîtrer dans une quelconque chapelle. *J'ai joué du rock dans mon adolescence, comme beaucoup de monde, et j'aime encore cette musique*, conclut la pianiste, qui se réjouit de faire tourner ce nouveau répertoire.

dans le cadre de la programmation Urgence Disk Records, à l'Usine, Genève, le 7 janvier 2025



" Munt
après Munt
mah D r 1 debar
sang ton dans
mes bras "



~~MIRAS~~
MIRAS
SILK
ROAD
Collective

il joue sur un instrument
en peau de serpent

AMR. 18.10.24